

DOSSIER ARTISTIQUE



PAYET Samuel
10 rue Bon pasteur
83000 TOULON
Téléphone fixe : 04 94 71 79 44
Portable : 06 69 14 89 21
né le 11/02/1988
De nationalité française
E-mail : samos.payet@free.fr
N° de SIRET : 809 569 775 00012
N° de SIREN : 809 569 775
Code APE : 9003A



Cursus scolaire :

2010 – 2014:

- Étudiant à l'École Supérieure d'Art et de Design de Toulon

Diplômes :

2014 – 2013 :

- Obtention du master DNSEP

2012 – 2011:

- Obtention de la licence DNAP

Résidences :

2017 - 2016 :

- Artiste en résidence au CROUS-TPM d'Avril à Juillet 2017.

2016 - 2012 :

- Participation à la résidence « Minoterie 21 » située à Guéneveux dans le Morbihan.

2012 – 2011 :

- Résidence et participation à la performance « Table Matters » dans la galerie « Parker's BOX » à Brooklyn.

Expositions :

2017 - 2016 :

- Performance « Médiation Compilée », à l'Hotel des Arts de Toulon.

2016 - 2015 :

- Exposition au Château de Servière à Marseille à l'occasion du retour de la Biennale de Milan.

2015 – 2014 :

- Exposition à la Biennale de Milan (BJCEM) édition 2015 : « No food's land ».
- Exposition à la Biennale de Mulhouse édition 2015

- Exposition « UpToDate » au Musée des Arts de Toulon
- Exposition « Premières lignes » à l'Hôtel des Arts de Toulon
- Exposition personnelle « Transparence » à la Galerie du Globe située à Toulon

2014 – 2013 :

- Exposition à l'université de La Garde, lors de l'événement « Interférences »
- Participation au 5ème festival international de Street-Painting à Toulon
- Exposition lors de la seconde édition de « Rêve Party » au Pradet

2013 – 2012 :

- Exposition lors de la seconde édition de Thémart à La Garde
- Exposition lors du 29ème Rendez-vous des jeunes plasticiens d' ELSTIR à Saint-Raphaël
- Exposition lors de l'événement « Rêve Party » au Pradet

2012 – 2011 :

- Participation à la performance « Table Matters 2 » à l'Espace Culturel Albert Camus situé à la Valette-du-Var.

2011 - 2010 :

- Participation à la performance « Le maître du monde » de Moussa SARR, lors du festival « SUPERVUES » 2011 à Vaisons-la-Romaine.

Commandes :

2016 – 2015 :

- Conception et réalisation de la fresque «les 30 ans de Jericho » pour l'association *Les Amis de Jericho*

2015 – 2014 :

- Conception et réalisation de la fresque « UTLN » pour l'Université de La Garde.
- Conception et réalisation de diverses fresques murales pour le compte d'associations et d'entreprises.

2014 – 2013 :

- Conception et réalisation du décor de la pièce de théâtre « Days of nothing » pour la Compagnie de l'Étreinte située au Pradet.
- Conception et réalisation de diverses fresques murales pour le compte d'associations et d'entreprises.

2012 – 2011 :

- Conception et réalisation de la fresque murale « Construisons l'avenir » pour le Syndicat du BTP situé à la Valette-du-Var.
- Conception et réalisation de diverses fresques murales pour le compte d'associations et d'entreprises.

2011 - 2010 :

- Conception et réalisation de diverses fresques murales pour le compte d'associations et d'entreprises.



Mes machines, bien que réalisées avec un certain soin, sont de l'ordre du bricolage. Je suis très intéressé par la notion de « do it yourself » qui permet à l'homme du commun qui se met à l'ouvrage de questionner notre mode de production et de consommation. Dans mon travail, cette problématique passe par la réinvention et la découverte de mes propres méthodes d'ingénieries qui serviront à solutionner de façon approximative des problèmes liés à la récupération de matériel usé ou inadapté. Aucune connaissance technique de la mécanique ne vient appuyer mes réalisations. J'avance par expérimentation dans un joyeux chaos de schémas et d'idées bancales. Le caractère désuet, cliquetant, grinçant et inutile de mes machines les rend étrangement humaines à l'inverse des tentatives d'anthropomorphisme de nombre d'automates et d'andriodes ultra perfectionnés. Certaines saluent, d'autres miment la parole ou jouent avec l'espace d'exposition ; presque toutes tentent d'établir un rapport avec l'autre. De la métaphore narrative à des problématiques de fonctions plus formelles, la question du public auquel l'art est destiné est un des points cruciaux de mon travail. Bruno Munari commence son Manifeste du machinisme en disant : « *Les machines règnent aujourd'hui sur le monde. Omniprésentes dans le domaine du travail comme dans celui des loisirs, elles assistent chacun de nos gestes.* ». Ce texte qui a plus de soixante ans est encore plus d'actualité aujourd'hui qu'à l'époque, avec nos répondeurs automatiques, intelligences artificielles, interfaces interactives. La machine est devenue synonyme d'aliénation pour l'homme, dans le monde du travail ainsi que dans toutes les facettes de sa vie privée. A nous donc de les apprivoiser et de maîtriser la rationalité de leurs rouages de façon à ce qu'elles expriment avec sensibilité nos questionnements humains.

MÉDIATION COMPILÉE



Dimensions variable
Performance, installation (aluminium, acier,
servomoteur...)
Année de production : 2017

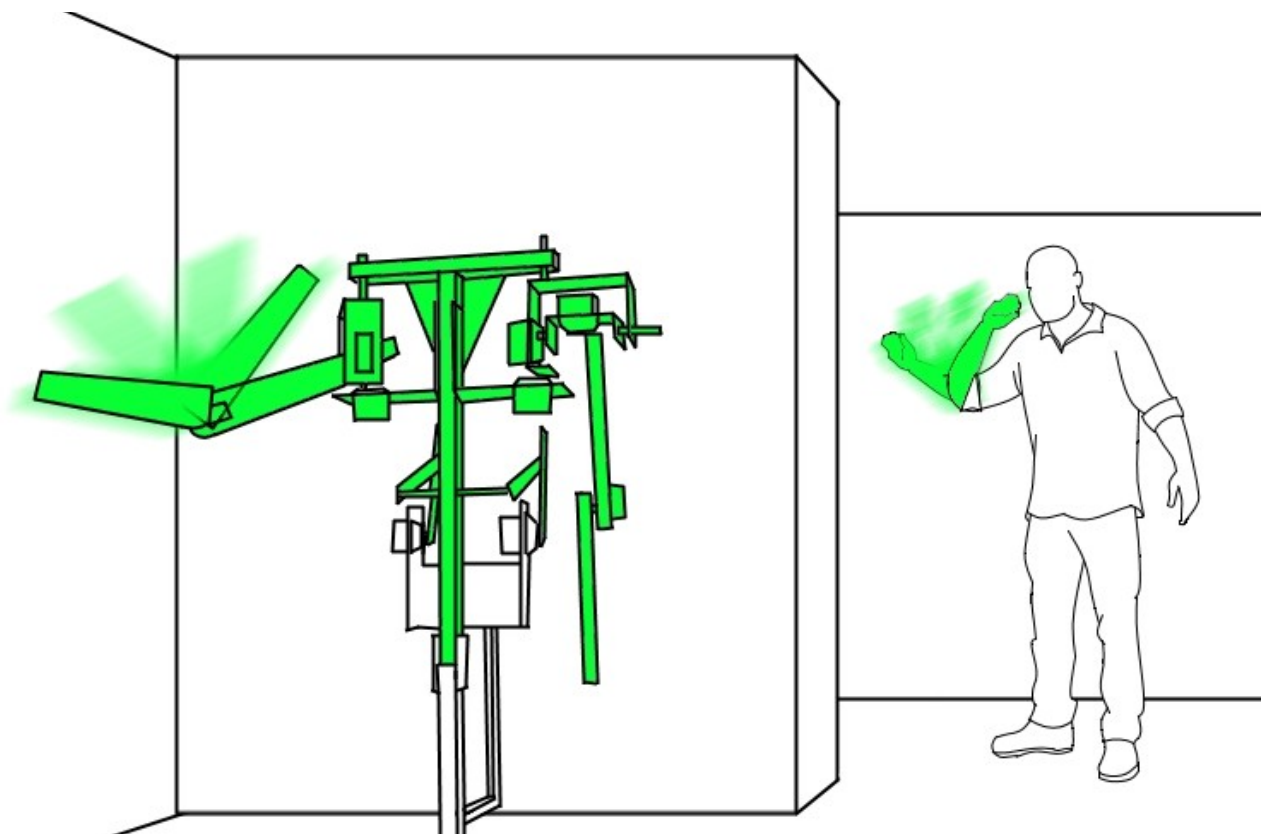


MÉDIATION COMPILÉE

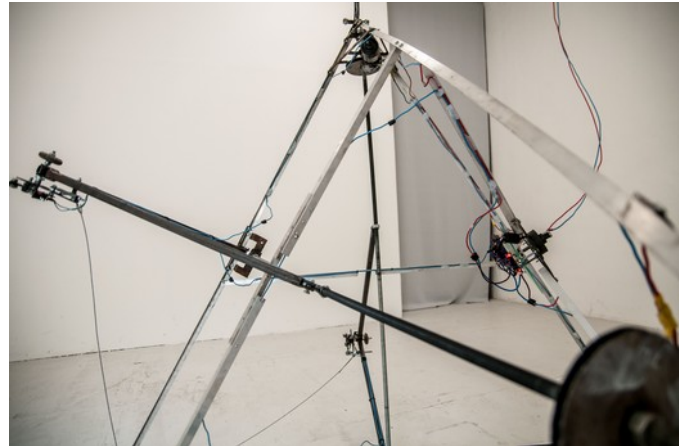
Un buste anthropomorphique motorisé est disposé dans une salle. Plus loin, dans une autre pièce, une installation permettant de contrôler ce buste simplement grâce aux mouvements du corps et de le voir se mouvoir en direct, est laissée à disposition. L'appareil à forme « pseudo-humaine » se met en action, sans laisser entendre qu'il est animé par une personne. Le but de la manœuvre est laissée à l'appréciation de celui qui pilote. Est-ce un simple jouet que l'on se plaît à manipuler seul ? Ou bien est-ce un nouvel outil pour tenter d'entrer en contact avec celui qui passe à proximité du dispositif ? Si c'est le cas, la machine part avec un handicap : ses mouvements sont saccadés, peu expressifs et imprécis. Le visiteur, en voyant bouger la machine, ne sait pas à quoi s'en tenir jusqu'à ce qu'il voit celui qui la contrôlait ou bien qu'il se retrouve lui-même aux commandes de l'androïde.

Un changement s'opère alors, une nouvelle compréhension du dispositif permet à présent au visiteur de l'appréhender différemment et par la même occasion, d'explorer son propre rapport à l'altérité.

Schéma :



TRIANGLE



Dimensions variables :
Cercle d'une aire de 15m²

Sculpture cinétique (aluminium, acier,
moteur 12 v, caoutchouc, papier kraft...)

Année de production : 2016



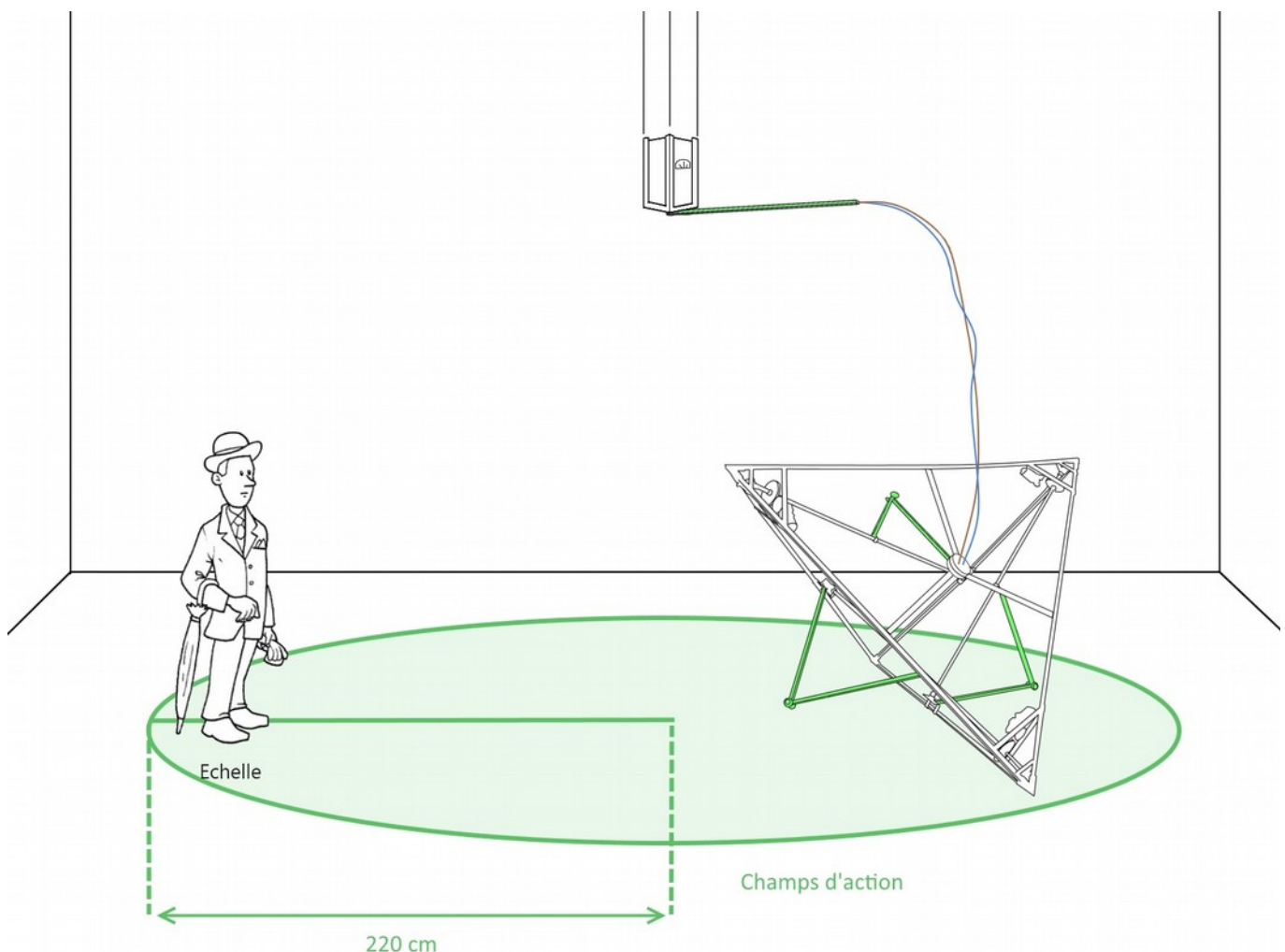
TRIANGLE

Une pyramide équilatérale à base triangulaire effectue des révolutions dans l'espace en basculant alternativement sur trois de ses quatre faces.

Le triangle est la forme auto-stable la plus simple : trois côtés, trois angles. Ici, comme pour le carré, le jeu est d'attribuer à cette figure une fonction questionnant notre appréhension de cette forme. Le triangle, tel que nous le percevons au quotidien, est utilisé dans la construction afin de renforcer des structures, il symbolise l'avertissement, le danger, mais également le dynamisme, la technologie, le progrès. Ici je m'attache donc à le faire évoluer dans l'espace en basculant sur lui même, de façon à ce qu'il ouvre et ferme de nouveaux axes de circulation mais également à ce qu'il gêne le regardeur et l'oblige à s'écarter ou à modifier sa trajectoire. Plusieurs questions sont alors en jeu : l'adaptabilité de l'espace, la viabilité du système mécanique employé, les liens entre bricolage et ingénierie...

C'est également l'occasion de faire un pied de nez à cette forme : figure auto-stable la plus basique qui soit ? Mettons-la en constant porte-à-faux...

Schéma :



PREMIÈRE(S) LIGNE(S)



Dimensions
(variables) : 400cm x
110cm x 110cm

Sculpture cinétique
(acier, moteur 12 v,
caoutchouc, papier
kraft...)

Année de production :
2015

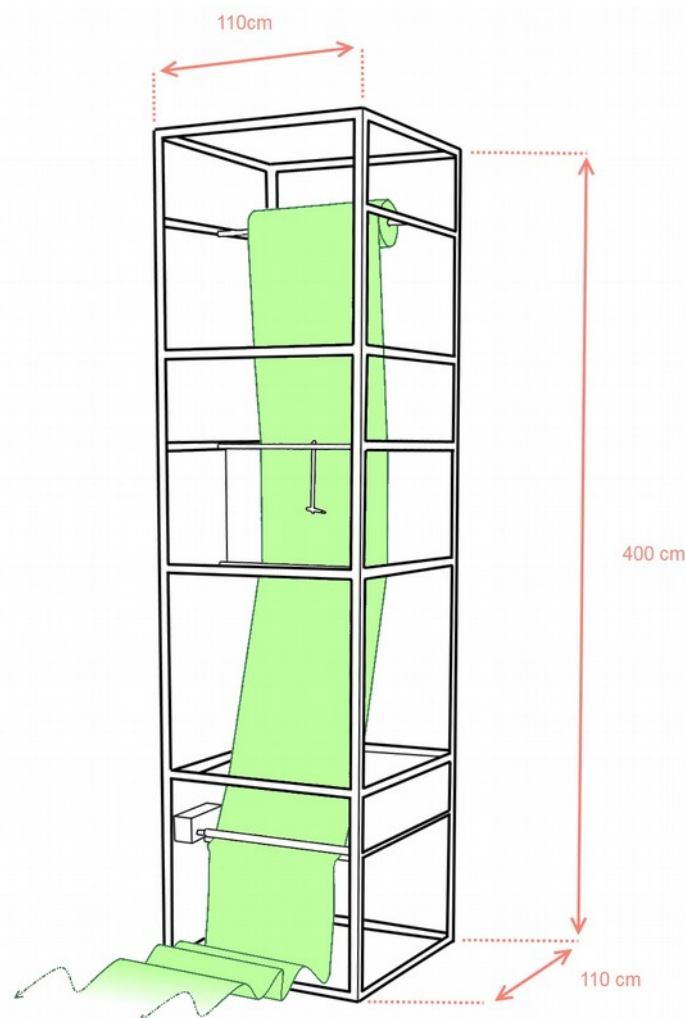
PREMIERE(S) LIGNE(S)

Cette pièce tire son origine de l'exposition elle-même nommée « Premières Lignes », à l'occasion de laquelle il m'a fallu réfléchir à la conception d'un dispositif en lien avec le thème imposé. J'ai pris le parti de déconstruire l'expression, de façon à considérer chaque terme sous un nouvel angle : la ligne comme un outil mathématique et le terme « premier » comme une notion temporelle.

La ligne est un élément utilisé la plupart du temps de façons abstraites ; ligne de l'équateur, démarcation des eaux, frontières, itinéraires... Tantôt elle relie, tantôt elle sépare.

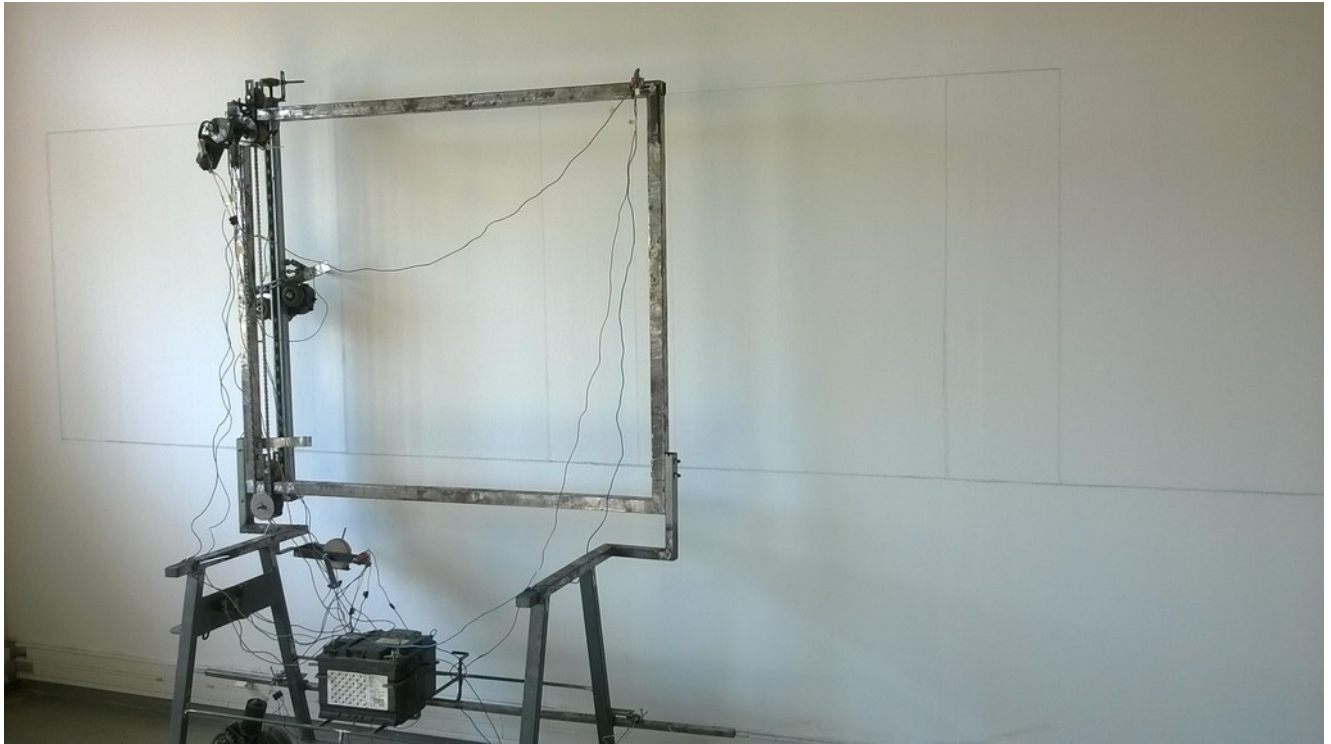
C'est également l'un de nos principaux systèmes de représentation du temps (frise chronologique), j'ai donc considéré que la ligne est un bon moyen de représenter le lien entre temps et espace. Ici un rouleau de papier kraft de 400 m de long est placé dans un dispositif qui va le dérouler tout en traçant une ligne dessus. L'avancée très lente, mais inexorable du papier fait de ce dispositif une pièce évolutive : les changements progressifs sont visibles au bout d'un certain temps et pas dans l'immédiat. Petit à petit, le papier s'amoncelle de façon incontrôlée en dehors de l'appareil et nous traduit plastiquement le temps en train de s'écouler.

Schéma :



**Partie en vert = Parties en
mouvements.**

CARRE



Dimensions : se reporter au schéma

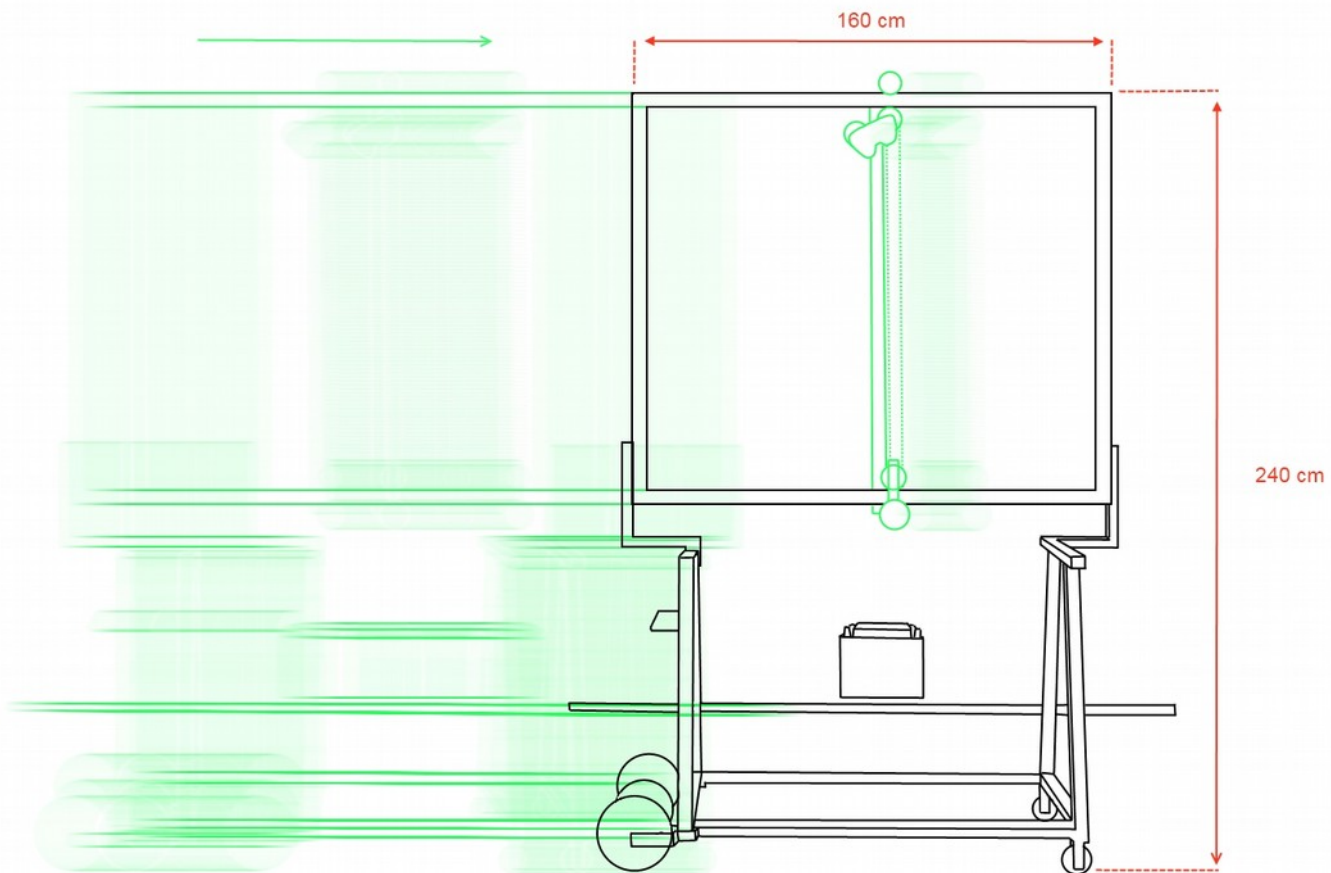
Sculpture cinétique (acier, moteur 12 v, caoutchouc, bois, batterie)

Année de production : 2014

CARRE

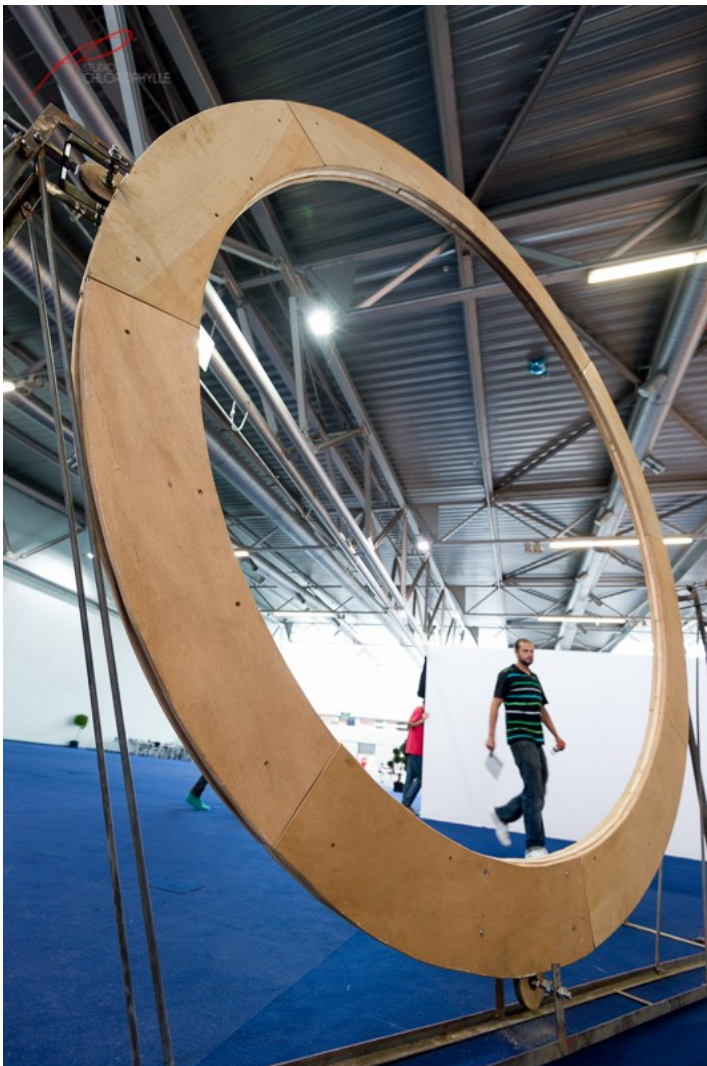
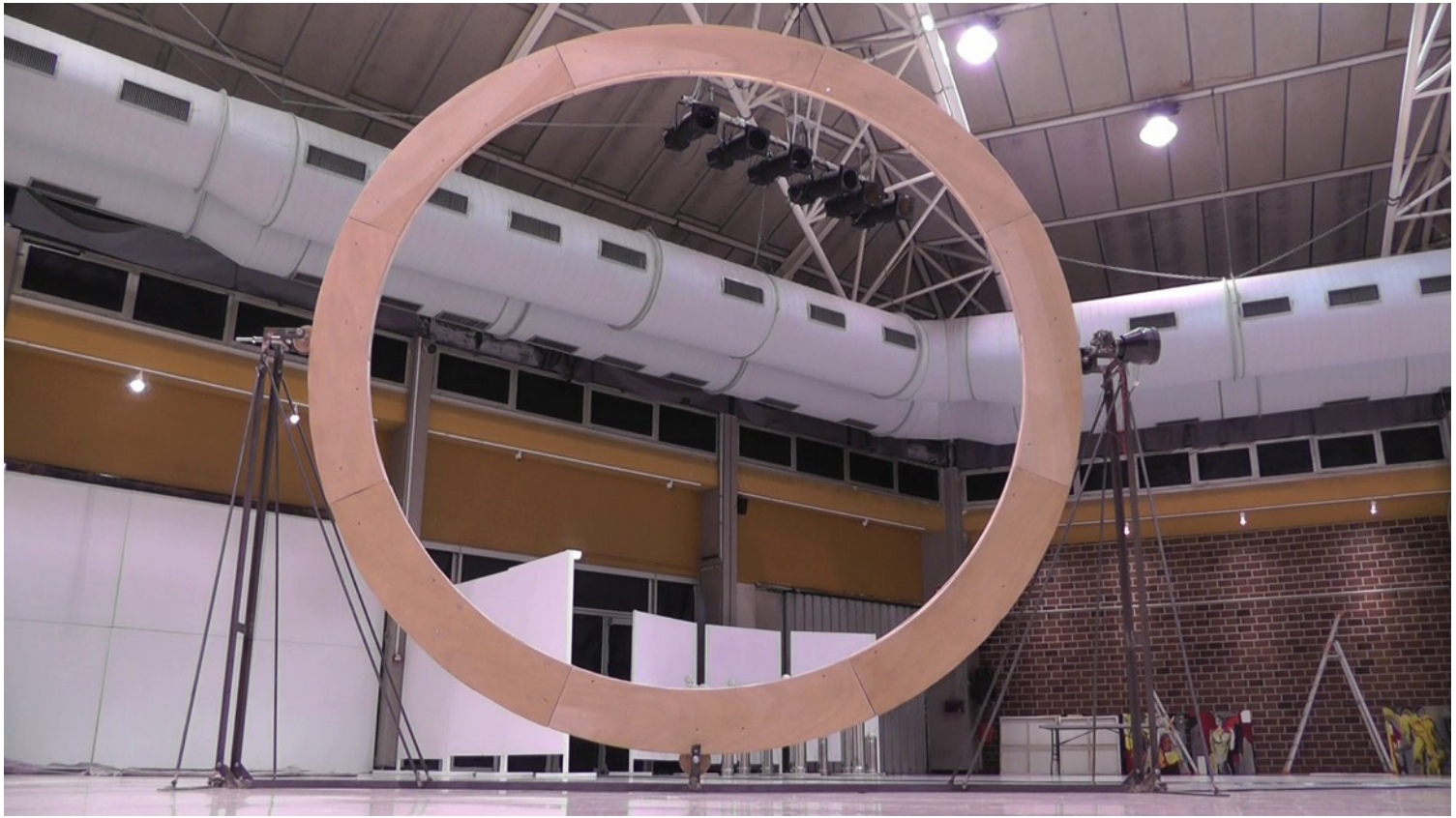
Ici la proposition n'est pas de tracer une succession de carrés parfaits, dont les mesures sont d'ailleurs approximatives, mais de donner à la figure du carré la fonction la plus adaptée à sa forme, et de le faire interagir avec l'espace d'exposition. Le carré encadre, il délimite, sert à établir des plans ou à désigner un espace donné. Cette machine s'attachera donc à dessiner un carré à la craie à même le mur d'accrochage, puis à se décaler pour en tracer un autre et ainsi de suite. Les déplacements de la machine ne sont pas programmés mais dépendent des « accidents » du sol et du mur de l'espace d'exposition, la composition finale sera donc due aux particularités invisibles du lieu d'accrochage. Ici la narration est de retour, non plus pour servir une métaphore mais pour retracer l'histoire des déplacements et des accidents de la machine. A cheval entre le commissaire d'exposition et le commissaire de police, la question des « limites » dans la galerie d'art est ici posée.

Schéma, mouvements et dimensions :



**Partie en vert = mouvement
schématisé.**

CERCLE



Dimensions : se reporter au schéma

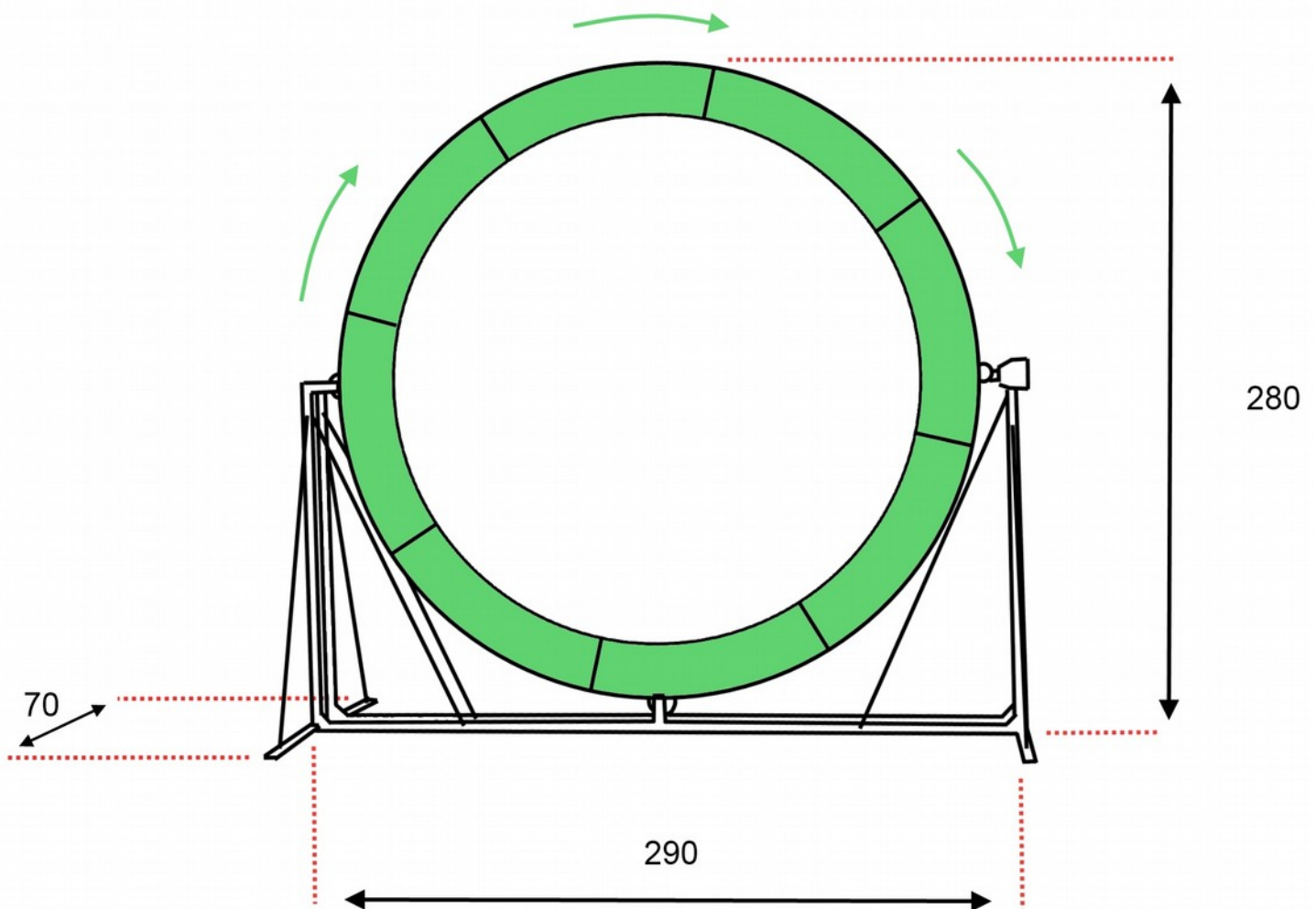
Sculpture cinétique
(Acier, caoutchouc, bois, moteurs)

Année de production : 2013

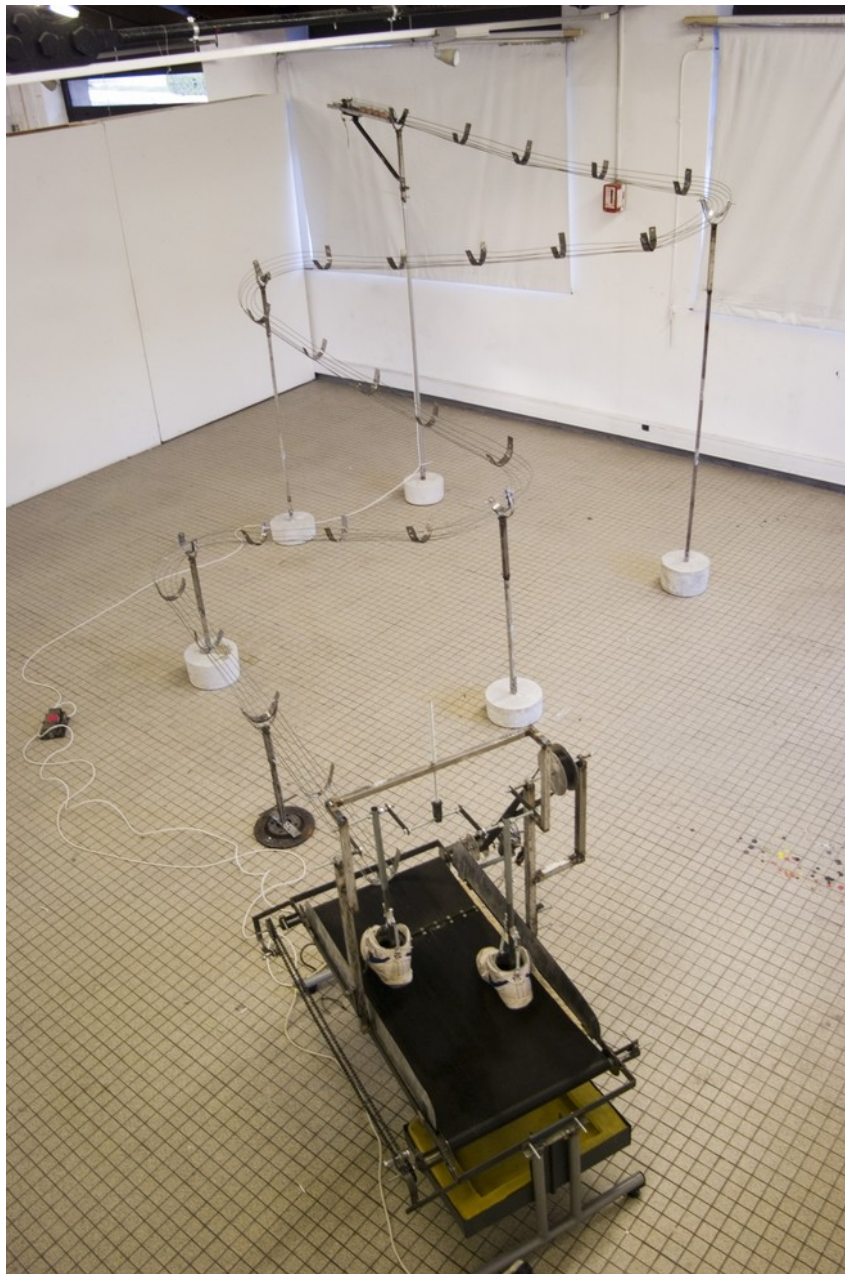
CERCLE

La roue est à l'origine des plus grandes avancées techniques de l'humanité. Système de représentation du temps, désignation du divin ou symbole d'équilibre, le cercle est également une des figures récurrentes de l'ensemble des cultures humaines. Dans ma démarche, le cercle est avant tout la base de la translation de mouvement. Je décide donc de revenir sur cet élément et de le mettre en avant en lui donnant des proportions décuplées et en le plaçant au centre de mon dispositif.

Schéma :



Parties en vert =
Mouvement schématisé

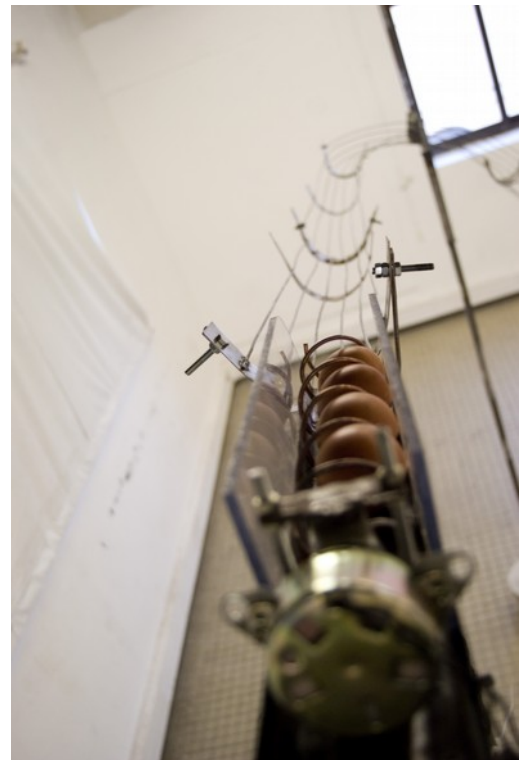


HE WISHES FOR THE CLOTHES OF HEAVEN

Dimensions : se reporter au
schéma

Sculpture cinétique
(Acier, caoutchouc, béton,
moteurs)

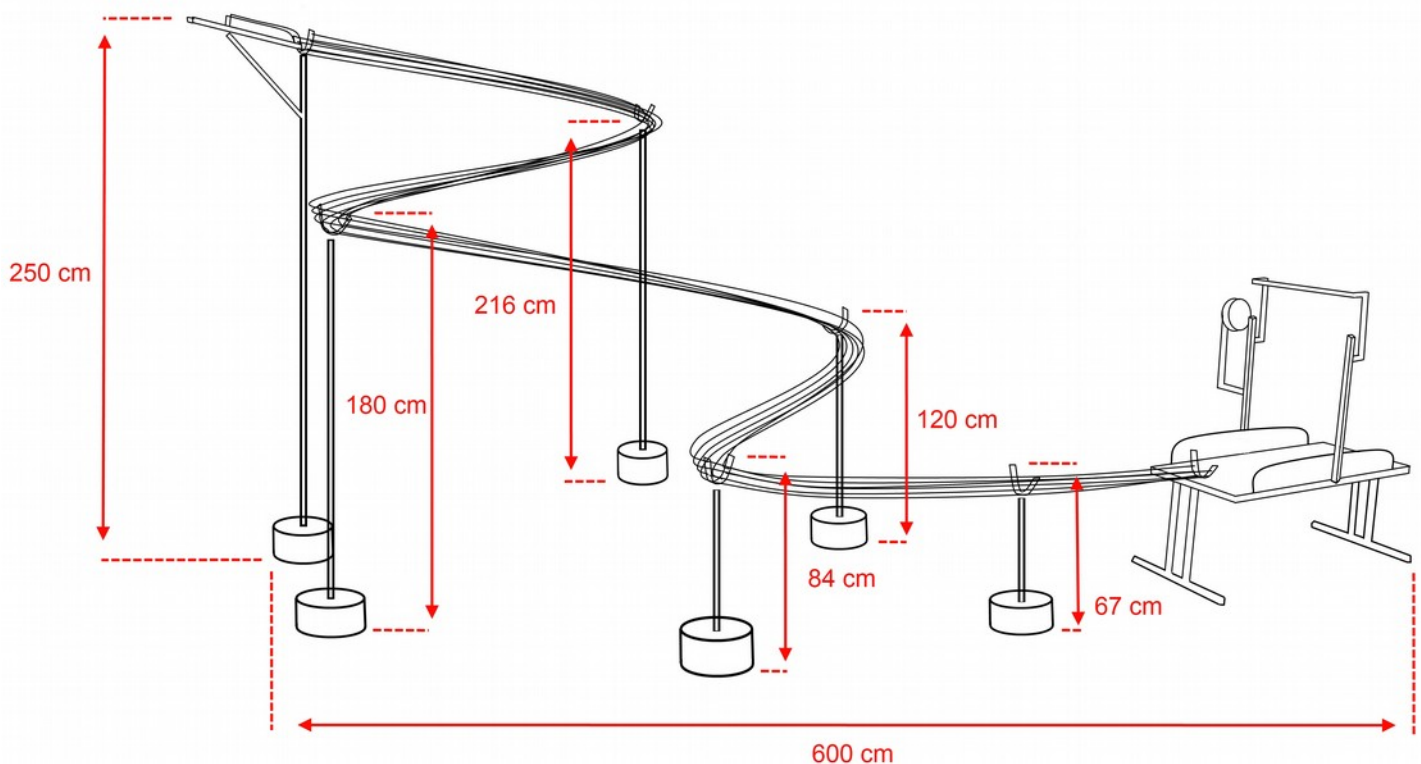
Année de production : 2013



HE WISHES FOR THE CLOTHES OF HEAVEN.

Un œuf est poussé vers un rail métallique sinueux au bout duquel l'attendent deux chaussures qui se meuvent sur un tapis roulant. La rotation irrégulière de l'œuf ainsi que la réalisation du dispositif rendent le résultat tout à fait aléatoire. Dès lors, une question se pose d'elle-même : que va t-il lui arriver ? Ici plusieurs niveaux de lectures s'offrent à nous : la question de la référence que pose le titre permet de décrypter la métaphore, tandis que le dispositif en lui-même est susceptible de devenir une interface entre l'œuf et le public.

Schéma et dimensions :



Lien video : <https://vimeo.com/67011994>



SANS TITRE 2

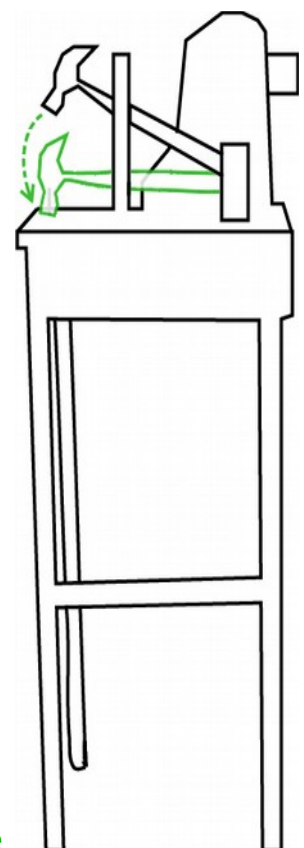
Hauteur = 124 cm
 Largeur = 43 cm
 Profondeur = 36 cm

Sculpture cinétique
 (acier, bois, moteur 12 v)

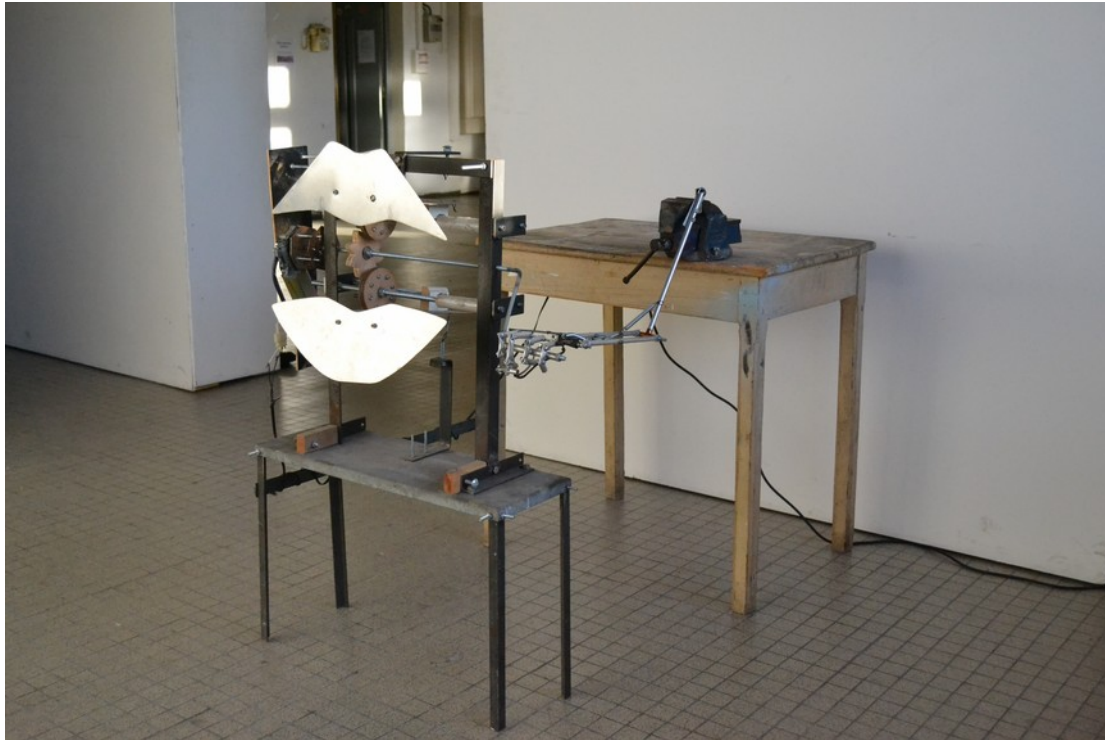
Année de production : 2012

Schéma de fonctionnement :

Ici le marteau autonome tente continuellement en vain d'enfoncer un clou qui remonte systématiquement à la surface. En réalisant cette orthèse inutile, je souhaite poser avec humour la question de l'absurdité de certains modes de productions et de consommations que l'on peut observer dans notre société moderne.



Parties en vert =
 Mouvement schématisé

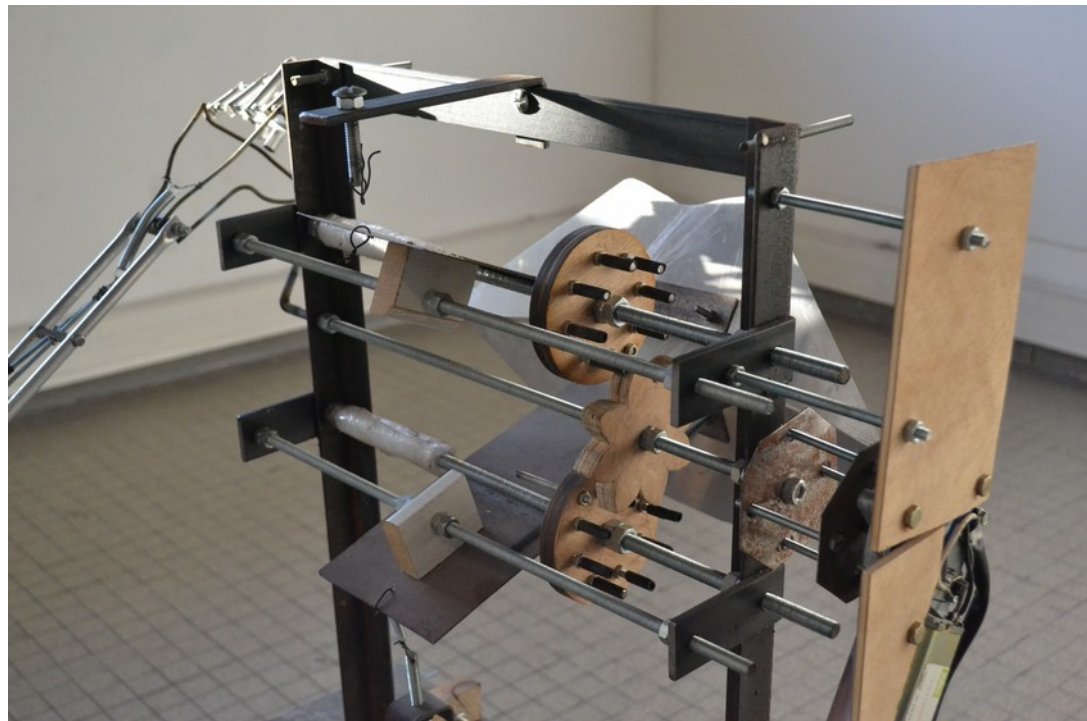


SANS TITRE 1

Hauteur = 100 cm
 Largeur= 100 cm
 Profondeur = 125 cm

Sculpture cinétique
 (acier, aluminium,
 bois, moteur 12v)

Année de production :
 2010

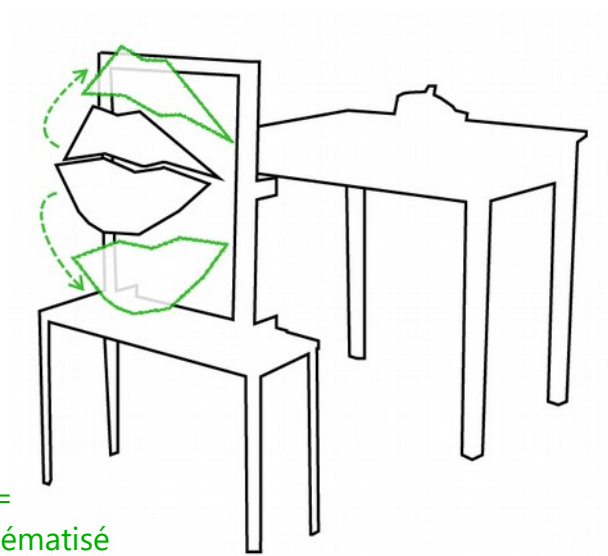




SANS TITRE 1

Avec cette tentative, je souhaite poser la question de l'autonomie d'expression que peut avoir une œuvre. Entre l'orgue de barbarie et l'automate, l'appareil tente d'engager le dialogue avec l'autre en ouvrant et fermant ses énormes lèvres dans une cacophonie métallique.

Schéma de fonctionnement :



Parties en vert =
Mouvement schématisé